

R. Octobre. 28. Aug. 1685



Monsieur

Celle, qui il vous a plu me faire la faveur, de m'escrivir du Camp devant le Sas, du 3<sup>e</sup> d'Aoust passe, pour me recommander le Pere Mersenne, m'a estee rendue par lui, le 8 de ce mois, et comme je lui voulois, enfinuant vré aduis, aussi dissuader le voyage de Rome, par crainte (du morsaert, come le nommez) il me dit, qu'il en estoit de retour, sain, et sauf, Dieu merci, et qu'il n'a pas veu le Pape, y ayant sejourne quatre mois, et parti sur la fin du Carême, et voyage depuis par l'Italie, et venu ici des Grnoble, et s'en retourne par Lyon à Paris. Il m'a prié et encargé de vous donner de ses nouvelles, avec ses humbles baysemains. Il a esté bien veu et receu ici, quoy que Moline, mais surpassant l'ordinair de ceste robe, par ses belles et bonnes qualités, a quoy vostre tres-digne trespouysage y a beaucoup cooperé, ayant aussi esté connu par aucuns d'ici, à Orange, et à Paris, et ne s'est arreste ici, avec nos gens de lettres, qu'un jour, à cause de la Saute de la Voyage. Je vous suis tres-obligé de m'avoir donné entrée, à la connoissance, d'un tel homme, si bien qualifié, et pour la Musique, il monstrer avoir des profondes speculations, jusqu'à des Paradoxes en la Théorie, mais pour la Practique, il n'y a pas bonne Voix.

Je lui ay offert mon service, en tout ce que je puis, come le rendray toujourns tres-volontiers à tous, qui il vous plaira me faire l'honneur de m'adresser et le reputera y a singulière faveur. Par une mième de Mars dernier je vous ay remercié du rançement et gage de vré amitié, de vos excellentes poesies, comme je vous en remercie dencréf. Je n'ose vous entretenuer davantage, croyant, que cette vous pourra trouver aussi en quelquée camp, bientz affaizé, le præ Dieu, donner heureuse issue, aux glorieux destins et armes de S. A.

Hug. 37] Je vous baise Tres-humblement les mains, et à Mess<sup>r</sup> vos fils, et je vous assure, que je ne desirerai autre chose de pouvoir aussi bien par effect, que de paroles vous trespouys, que je suis et seray toujuors

Génève 15 Juillet  
1645

Monsieur

Vré Tres humble et tres-obligé serviteur  
J. L. Calandrini.





A Monsieur

Monsieur Huygens, C' Seuaillor,  
Seig: de Zuylichem, Conseiller et Secretair  
des commandemens de S.A. Monseig: le Prince  
d'Orange et au St. La Haye